



Aimer, c'est agir !

Alors, pour l'amour de Juliette Drouet, signez la pétition !

Créer un spectacle pour mettre en lumière la magnifique histoire d'amour de Victor et Juliette, le jouer plus de cinq cents fois, faire en sorte que des milliers d'applaudissements retentissent si fort qu'ils traversent les cieux en remerciements, cela ne suffit pas. Il faut aussi créer de l'inoubliable avec de l'éphémère !

C'est pourquoi, avec la fougue et la foi qu'on lui connaît, parallèlement au spectacle, Anthéa Sogno anime l'Association des amis de Juliette Drouet, dont la vocation est de réhabiliter et entretenir la mémoire de cette femme magnifique qui fut l'amour et la muse de Victor Hugo (avec qui elle échangea 23.650 lettres en cinquante ans d'amour), qui sacrifia sa carrière d'actrice, recopia intégralement son œuvre, lui sauva la vie pendant le Coup d'état, le suivit en exil, et sauva à deux reprises la malle des manuscrits qui contenait entre autres « Les Misérables ».

Au cours de ses longues tournées à travers la France, Anthéa a pu constater avec joie que la gloire de Victor Hugo était intacte. Pas un village, pas une bourgade, où la rue principale, une avenue ou une école, ne portent le nom de « Victor Hugo ». Mais hélas, elle a pu constater aussi que la postérité n'avait pas donné à Juliette Drouet la place qu'elle aurait tant méritée. Rien d'étonnant, direz-vous, puisque dans notre pays la proportion de noms féminins sur nos plaques bleues est inférieure à 1% !

À l'heure où l'on parle tant de parité, cela aussi doit changer ! Et pour commencer : Juliette Drouet ! Qui, mieux qu'elle en effet, peut représenter toutes ces femmes qu'on aurait pu retrouver épuisées aux pieds des grands hommes qui ont fait la force et le génie de la France ? Car sans Juliette, nous n'aurions jamais eu un Victor Hugo aussi fécond, aussi talentueux, aussi courageux.

Elle se plaisait à lui dire : « Nous faisons chacun de notre côté notre petit travail : toi, tu composes un chef-d'œuvre, moi je t'aime. Il me semble que mon œuvre ne sera pas inférieure à la tienne. »

Et Victor répondait : « Si mon nom vit, ton nom vivra... ».

Sur ce point, jusqu'à aujourd'hui, il s'est malheureusement trompé.

C'est pourquoi Anthéa Sogno vous demande, à tous et à toutes, de bien vouloir vous associer, en la signant, à la longue lettre qu'elle vient d'écrire au Président de la République, au Ministre de la Culture, à tous les Maires des villes qui ont accueilli son spectacle, pour les encourager à honorer Juliette Drouet, en lui octroyant ici une rue, là un parc, ou un jardin, une bibliothèque, ou même un banc pour que les amoureux viennent y échanger des serments d'amour.

Vous trouverez l'intégralité de cette lettre sur ce site :

<http://www.victor-hugo-mon-amour.fr/petition-juliette-drouet/>

Merci mille fois à tous et à toutes !!!

Pour tout contact :
Compagnie Anthéa Sogno - 06 03 67 20 50
www.victor-hugo-mon-amour.fr
www.antheasogno.com

Photos : Sébastien LE COUSTER

théâtres
parisiens
associés

Yves Lemonnier et la Compagnie Anthéa Sogno présentent

Comédie
BASTILLE
DIRECTION YVES LEMONNIER

Victor Hugo, mon amour



500^e ! Triomphe ! Reprise !!! 21h

LE FIGARO : Quelle réussite ! **LE POINT** : Enthousiasmant ! Intense, rare !
PARISCOPE : Superbe ! Drôle, bouleversant, on rit, on pleure, on s'amuse.
TÉLÉRAMA : Sensibilité, émotion, humour. **L'EXPRESS** : Inoubliable !
LA CROIX : De quoi tomber amoureux. Sublime.



Un spectacle d'Anthéa Sogno
Mise en scène de Jacques Décombe
avec Anthéa Sogno
et Sacha Petronijevic ou Christophe De Mareuil
Avec le soutien de la Maison Victor Hugo



01 48 07 52 07
www.comedie-bastille.com
5, rue Nicolas Appert 75011 Paris - Métro Richard Lenoir



Commémorations nationales 2012 - 150^e anniversaire des « Misérables »

© AGENCE TODA - Licences 2-10/789

Après « Ciel ! Mon Feydeau ! », « Une nuit avec Sacha Guitry », « La Main passe »,
la Compagnie Anthéa Sogno présente

Victor Hugo, mon amour

Ou l'une des plus belles histoires d'amour qui ait jamais existé : celle de Juliette Drouet et Victor Hugo qui se sont aimés pendant cinquante ans, au cours desquels ils échangèrent vingt-trois mille six cent cinquante lettres et quelques secousses.

Ils se rencontrent en 1833 : elle est actrice, il sera bientôt le chef de file des Romantiques ; elle joue un petit rôle dans « Lucrèce Borgia », elle ignore encore qu'elle va jouer un grand rôle dans la vie du poète. Pourtant, la muse, l'inspiratrice, celle qui le révélera à la sensualité, copiera la plus grande partie de son œuvre, lui sauvera la vie, ainsi que ses manuscrits, le suivra en exil et l'encouragera dans sa cause d'humaniste, ce sera elle !

Cent pour cent de romantisme, cent pour cent d'histoire !

La singularité et la force de notre projet est de mettre en scène des personnes, des événements et des dialogues qui appartiennent à l'histoire, chaque réplique provient d'une lettre, d'un journal intime, d'un poème, d'une scène de théâtre. Outre le bonheur qu'il y a à découvrir cette magnifique histoire d'Amour et à se glisser dans l'intimité de ce couple mythique, il y a celui de goûter au ravissement d'une langue délicieuse, précise, poétique et pourtant si simple : la langue française.

De leur rencontre sur la scène du Théâtre de la Porte Saint-Martin, jusqu'à leurs derniers moments, les événements les plus importants de leur vie amoureuse, littéraire et politique s'enchaînent en une enfilade de scènes pleines de rebondissements que la fiction n'aurait osé imaginer.

Nous avons fait tout cela pour faire du théâtre, mais en jouant la pièce, nous avons immédiatement eu la sensation d'être au-delà, car nous n'interprétons pas des personnages de théâtre, ni les dialogues d'un auteur dramatique, nous incarnons des héros qui ont réellement vécu, et les mots que nous disons sont les leurs.

23 650 lettres d'amour

Juliette Drouet avait le génie de l'amour et un véritable génie du verbe. Irrémédiablement amoureuse, elle est aussi superbement irrévérencieuse. Elle qui vénère son grand homme sait aussi brocarder comme personne n'a osé le faire le « pauvre griffouilleur qui perd son temps à peiner sur ses discours. » Certaines de ses lettres sont les plus démystificatrices qui soient, avec l'assurance d'une femme qui aime, qui se sait aimée, et dont l'admiration ne peut être mise en doute. Elle en abuse, merveilleusement.

Victor : « Ces lettres sont tout mon cœur, tout ce que j'ai jamais écrit de plus vrai et de plus profondément senti. Ce sont mes entrailles, c'est mon sang, c'est ma vie et ma pensée, c'est la trace de toi dans moi. Je veux que cette trace de ta vie dans la mienne reste. Je veux qu'on la retrouve un jour quand nous ne serons plus que cendres tous les deux. Quand cette révélation ne pourra plus briser le cœur de personne, je veux qu'on sache que je t'ai aimée, que je t'ai estimée, que j'ai baisé tes pieds, que j'ai eu le cœur plein de culte et d'adoration pour toi.

Tes caresses me font aimer la terre,
Tes regards me font comprendre le ciel.

150^e anniversaire des « Misérables »

Entrepris en 1845, « Les Misérables » parut en 1862. Quel bonheur de contribuer à l'éclat de cet événement ! de reprendre notre spectacle à la Comédie-Bastille à la veille de notre 500^e représentation –et de notre 70.000^e spectateur ! Il nous importait que cet anniversaire rende hommage à Juliette Drouet qui, au péril de sa vie, sauva le manuscrit du livre qui sera le plus lu au monde après la Bible.

Présenté dans le cadre des Commémorations nationales 2012 et soutenu par la Maison Victor Hugo, notre spectacle revêt un caractère particulièrement prestigieux et acquiert une reconnaissance officielle qui fait toute notre fierté.

Aimer c'est plus que vivre

Jacques Décombe

Dont la carrière est jalonnée de succès, entre autres : Les Inconnus, Charlotte de Turckheim, Patrick Timsit, « Charité bien ordonnée » (650 représentations), « Les Acteurs sont fatigués » (450 représentations), « Frou-frou les bains » (1090 représentations et Molière du meilleur spectacle musical en 2006), « La Valse des pingouins » (pareillement Moliérisée). Tout ce temps consacré au divertissement ne l'empêche pas de mettre régulièrement en scène une pièce d'auteur ou d'adapter un classique de la littérature. Après Pierre Louÿs, Montesquieu, Prévert, Diderot, Rousseau, après les 700 représentations d'« Une nuit avec Sacha Guitry », voici Victor Hugo.

Anthéa Sogno

Comme d'autres vouent leur vie à la mer ou à dieu, Anthéa donne sa vie au théâtre et nous régale de quelques spectacles qu'elle maternelle comme s'ils étaient ses propres enfants : « Une nuit avec Sacha Guitry » et « Quoi de neuf ? Sacha Guitry ! » « Ciel ! Mon Feydeau ! », « La Main passe » du même auteur, « La Double inconstance » de Marivaux.

Cette insatiable touche-à-tout est tour à tour, chef de troupe, productrice, adaptatrice, comédienne et metteur en scène, nouvellement directrice d'un théâtre à Monaco.

Sur le petit et le grand écran, elle joue entre autres sous la direction de Claude Miller, Yvon Marciano, Gérard Cuq et Elisabeth Rappeneau.

Sacha Petronijevic

Il fallait un acteur brillant, juste et sobre, plein de classe, de bonté, de force, de romantisme, pour incarner Victor Hugo.

Après avoir reçu l'enseignement du Conservatoire de Belgrade, il joue parmi tant d'autres les rôles principaux dans : « Dom Juan » de Molière, « La Cantatrice chauve » de Ionesco, « Œdipe » de Corneille, « Marie Tudor » et « Torquemada » de Victor Hugo, « Les Caprices de Marianne » de Musset, « La Main passe » de Feydeau, « Quelqu'un pour veiller sur moi » de Frank McGuinness.

Au cinéma, il tourne entre autres dans : « Sur ta joue ennemie », long-métrage de Jean-Xavier de Lestrade et dans « Noir total » de François Jamin.

La Compagnie Anthéa Sogno

Donner du bonheur aux gens en leur transmettant les messages des grands auteurs, faire rire et émouvoir, telles ont toujours été nos ambitions. Chacun de nos spectacles a remporté un grand succès public et critique, si bien qu'en quinze ans, nous avons donné 2100 représentations à Paris, en province et à l'étranger. Après avoir été repris à Paris, « Quoi de neuf ? Sacha Guitry ! » et « Une nuit avec Sacha Guitry » ont successivement fêté leur 600^e et leur 700^e représentations au Théâtre Marigny tandis que « Ciel ! Mon Feydeau ! » fêta sa 500^e au Théâtre de la Michodière.

